



## Les Sentiers canins *Maskinongé*

---

### ***L'empreinte génétique.***

Pour ceux qui s'intéresse au bridage, au domaine médical ou aux affaires judiciaires, le terme ADN est très familier, par contre le nom complet de cette abréviation est déjà moins connu, tout comme son rôle :

L'ADN est le diminutif d'acide désoxyribonucléique.

D'accord, mais c'est quoi?

L'ADN est une molécule composée de 2 chaînes qui s'enroulent une sur l'autre pour former une hélice double portant les instructions génétiques pour la croissance, le développement, le fonctionnement et la reproduction de tous les organismes vivants connus ainsi que plusieurs virus.



**L'ADN est la principale composante de notre empreinte génétique.**

Mais quel est son impact sur nos chiens?

L'impact est énorme, d'ailleurs il est facile de constater que malgré un ADN commun à tous les chiens, celui du loup, des milliers d'années de croisement et de socialisation ont contribué à une diversification incroyable de races de chien. On retrouve les premières traces des chiens domestiqués il y a environ 20,000 ans en Russie, en Allemagne mais aussi au Moyen Orient, tout particulièrement en Iraq et Israel.

Cependant, on constate que c'est seulement à la période mésolithique (6,000 ans avant JC), époque où l'Homme commence à faire usage d'outils de chasse et de pêche qu'il diversifie les chiens pour en faire soit des gardiens, soit des chasseurs ou rapporteurs.

L'évolution est telle que maintenant, selon le "American Kennel Club", il existe 157 races de chiens reconnus: des Grands Danois aux petits Chihuahuas, du long nez du lévrier à celui retroussé des Bulldogs, du Husky à la fourrure épaisse et dense au poils drus et courts des Terriers. Toutes ces variations sont extrêmes, répondent à des besoins spécifiques, acquis lors de mutations génétiques.

On constate dès lors que cette empreinte chez les chiens est de loin plus marquée que chez l'Homme ou d'autres espèces. Par exemple, on n'a pas des hommes de 400 livres et d'autres de 10, nous sommes physiquement beaucoup plus homogènes.

Par contre, la génétique n'a pas d'impact sur le comportement d'un chien. En effet, certains individus, généralement reconnus pour leur affection, démontrent des traits de caractères anxieux, craintifs, agressifs alors que contrairement à certaines races de mauvaise réputation, ils se montrent amicaux, affectueux et recherchent notre présence.

Finalement, c'est à cette considération que la plupart des législations au Québec encadrent la notion de chien potentiellement dangereux, que nos municipalités doivent connaître le poids de nos chiens, exigent des mesures plus restrictives aux chiens de plus de 20 kg.

***La dangerosité réelle d'un chien est en relation avec son poids et non sa race.***

En conclusion, malgré leur différence génétique, n'oublions pas qu'ils ont tous les mêmes besoins, un besoin quotidien d'exercice et de socialisation.

Au moment où vous lirez ces lignes, je vous annonce ma retraite, ceci sera donc ma dernière chronique mensuelle. J'espère que certaines d'entre elles, au cours des dernières années, vous ont interpellées, vous ont fait passer quelques minutes agréables ou ont porté à réflexion.

À tout événement, je vous remercie tous pour votre coopération au fil du temps, continuez à bien prendre soin de vos chiens, et également, veillez à les enregistrer car l'identification au collier fait toute une différence.

***Yves Lahaie,***

Contrôleur canin (514) 885-8221.